

# « Ce que je vis » – Gilles Pandel – Une rétrospective (1981-2021)

## Six mois après

La rétrospective du photographe Gilles Pandel, « Ce que je vis (1981-2021) », s'est tenue à Toulouse du 9 septembre au 10 décembre 2021, dans différents lieux : Goethe Institut, Galerie d'art Concha de Nazelle, Université Jean Jaurès (UT2J) – Fabrique, Maison de la Recherche –, et Librairie Études. Ont été exposées **4142 photos**, dont la majeure partie a été accueillie dans le Tube (Fabrique), où l'artiste avait aménagé une sorte de temple labyrinthique, et plusieurs cellules suspendues tout le long de la galerie. On pouvait voir sur le mur restant les premiers travaux de l'artiste, réalisés dans les années 1980, et un *work in progress* à partir d'une série de photos du réalisateur sud-coréen Kim Ki-duk.

La manifestation a bénéficié d'un **soutien important de la part de la Commission Diffusion, de la Commission Culture, du CIAM et du CPRS**. Sans leurs équipes et l'investissement de chercheurs et chercheuses de différentes unités de recherche de l'UT2J, elle n'aurait pas pu avoir lieu.

### I- L'aventure du catalogue\*

Conçu entre février et août 2021, **il a paru dans la première semaine de septembre**, peu avant l'ouverture de l'exposition. L'ouvrage rassemble **une trentaine de textes** de genres très divers, fruits du dialogue que le photographe Gilles Pandel mène depuis plus de quarante ans avec différents penseurs et penseuses, créateurs et créatrices. Les **articles scientifiques** y alternent avec des **contributions artistiques**, des **entretiens** et des **témoignages**. Pourvu de **quatre cahiers photographiques**, l'ouvrage est riche de **158 planches** qui donnent à voir une expérience sensible en quête d'ancrage, un regard renouvelé sur le visage pour tenter d'approcher et saisir l'humain. **Le catalogue bénéficie d'une remarquable mise en page, réalisée par Benoît Colas**.

Le catalogue a été **largement offert aux partenaires de l'exposition** et aux organes de presse. Il a été vendu au prix coûtant de 26 €. Les ventes ont été rares, mais les 300 exemplaires commandés sont presque épuisés, et l'artiste a souhaité en faire réimprimer.

Un deuxième catalogue – envisagé comme un deuxième tome – est d'ores et déjà en préparation et comprendra, entre autres, les textes des conférences qui ont été tenues durant la rétrospective. Patrick Barrès proposera un nouvel article de fond intégrant les nouvelles orientations de Gilles Pandel. Ce catalogue devrait sortir en 2023 et coïncider avec de nouvelles expositions.

Il n'a pas été possible de réaliser le catalogue trilingue allemand-anglais-français dont on avait le projet, faute d'avoir trouvé un éditeur, par manque de temps et de forces vives. Le catalogue paru comporte toutefois une petite part de textes en langue étrangère et l'exposition a fait l'objet d'un dossier de 30 pages à paraître en allemand dans les annales Alexander Kluge (*Jahrbuch 2022*, Vandenhoeck & Ruprecht Unipress). Ces premières publications témoignent du rayonnement européen du travail réalisé.

\* *CE QUE JE VIS. Gilles Pandel. Une rétrospective (1981-2021)*, catalogue, expositions du 9 septembre au 31 octobre 2021 à l'université Toulouse Jean Jaurès, la galerie Concha de Nazelle, la librairie Études Mirail et au Goethe-Institut de Toulouse, Textes réunis par Hilda Inderwildi et Gilles Pandel. CPRS/UT2J, REPRINT, 2021, 368 pages. Prix : 26 €

*La table des matières et les remerciements sont joints au bas du présent bilan.*

## II- Fréquentation

L'exposition du Tube a accueilli un vaste public, non seulement des étudiants et des scolaires mais aussi des passionnés et des curieux. Tous n'appartenaient pas au monde artistique ou culturel. On a pu relever **trois pics de fréquentation** : après l'interview de Gilles Pandel par Arnaud Laporte sur France Culture (5. 10.), la parution du billet de blog de Jean-Pierre Thibaudat « Gilles Pandel, infra photographe » (*Mediapart*, 21. 10.), et celle d'un article substantiel dans *Art Press* (N° 493, novembre 2021). Même si la communication au plan régional a semblé avoir moins d'impact, les relais, notamment sur twitter et facebook, par différents artistes ou acteurs du monde culturel ont également permis à de nombreux habitants de la Cité du Mirail, de Toulouse et de sa région de découvrir l'exposition.

Manifestation amie du Printemps de Septembre, l'exposition a parfois bénéficié des visites organisées pour Yves Bélorgey au Cube, et retenu l'attention d'un journaliste belge, notamment. Le Goethe-Institut en a fait la promotion auprès de l'ambassadeur et du consul général d'Allemagne qui se sont déplacés à la Fabrique. Dans le cadre de ses relations avec l'Occitanie, et en s'appuyant sur les lecteurs DAAD, le Goethe-Institut a également favorisé la visite d'étudiants montpelliérains. Ont aussi fait le déplacement la dramaturge Ruth Orthmann, la danseuse-chercheuse Susanne Böhmisch, la chercheuse-photographe Amélie Leforestier et la Finlandaise Sara Elo Dean... Le retentissement aura été globalement plus national et international.

L'entretien avec Christian Caujolle et la conférence de fin n'ont pas pu avoir lieu, mais la rétrospective s'est tout de même accompagnée de visites guidées régulières et de **plus de 27 manifestations, scientifiques ou artistiques** (conférences, lectures, interviews, interviews performances, happenings, masterclass et tables rondes), avec de nombreuses personnalités, notamment la comédienne Sophie Semin, la chorégraphe Christine Bastin, le photographe Xavier Lambours, l'auteur Jacques Henric, les artistes chercheurs Don Foresta et Edwige Armand, ou l'historienne de l'art Hélène Sirven, pour ne citer qu'eux. Ces manifestations, sans doute pour des raisons également liées à la COVID 19, n'ont pas toujours été suivies à la mesure de ce qu'on aurait pu espérer. Les vernissages à la Galerie Concha de Nazelle, au Goethe-Institut et à la Fabrique, de même que le débat sur l'usage du faux entre Gilles Pandel et Anne Lagny (ENS de Lyon) dans le cadre du festival « L'Histoire à venir », ont bénéficié d'un public important et ont suscité des échanges nourris.



Rencontre avec Gilles Pandel, Goethe-Institut, 11 septembre 2021

### III- Au croisement des disciplines et des arts

La manifestation se voulait fédératrice et, sur ce plan, elle a tenu ses promesses. Les **collaborations interdisciplinaires** attendues au sein de différents laboratoires de recherche UT2J – entre autres CLLE, CREG, ERRAPHIS, LARA-SEPPIA, LLA-CRÉATIS et PLH – se sont opérées, avec les participations de Patrick Barrès, Fabienne Bercegol, Marion Gautreau, Jean-Christophe Goddard, Michèle Guidetti, Aurélie Herbet, François Le Goff, Stéphane Pujol, Gérard Tiné... Des doctorant·e·s et des jeunes docteur·e·s ont également participé de manière active, notamment Olivia Dorado (LARA-SEPPIA), Marilena Karra (ERRAPHIS), Tristan Kuipers (CREG), Solène Scherer (CREG) et Mathilde Thouron (LRA). Ils ont livré des textes, accompagné la communication ou filmé les différentes manifestations. Les étudiants du Master « Métiers de l'art. Régie, Documentation, Médiation » ont également été associés, et leur concours a été précieux.

Les œuvres de Gilles Pandel sont le fruit de **dialogues nourris et vifs**, de grandes curiosités et non moins grandes tendresses, d'hybridations assumées. En l'absence de Jann Gallois, Christine Bastin et Aura Pisani ont incarné le dialogue de la photographie et de la danse. Marc Cholodenko, Jacques Henric et Claudine Hunault, celui des textes et des images. Xavier Lambours, celui des images entre elles. Une initiative du Goethe-Institut proposant des 1:1 concert© dans le cadre des expositions dans ses murs et à la galerie Concha de Nazelle a permis de faire place à la musique, souvent oubliée quand il est question des œuvres de Gilles Pandel, alors que sa création est très proche de la pensée du son de Philippe Manoury.



Carte blanche à la chorégraphe Christine Bastin : Corps et images en dialogue,  
Fabrique, 30 septembre 2021

### IV- Quelques suites sur le plan intérieur et extérieur

Différentes acquisitions d'œuvres du photographe Gilles Pandel ont été possibles à l'UT2J. Une série de photographies de **Michel Serres** est accrochée au Gai-Savoir, un portrait de **Bruno Ganz** trouvera bientôt sa place à la Section d'allemand, un autre d'**Alexander Hollan** au CREG. Une

série de mains de Peter Handke, exposée au Goethe-Institut, est à paraître dans la revue *Austriaca* n°92, « La liberté de l'art. Peter Handke et l'autonomie de la littérature » (septembre 2022). Pour le reste, l'artiste a vendu deux photos d'Ai Weiwei, deux d'Aura et une de Maria Alyokhina qui ont rejoint des collections particulières.

**Olivia Dorado** (chargée de cours à l'ENSAV, doctorante au LARA-SEPPIA) a suivi l'ensemble des manifestations caméra au poing. Elle a également mené de longues interviews avec le photographe et différents spécialistes en vue de réaliser **un documentaire sur Gilles Pandel**, qui se déclinerait en version brève et en version longue – cette dernière étant pensée pour ARTE.

**Des amitiés, personnelles et scientifiques, se sont nouées autour de l'artiste.**

**Christian Thorrel (Ombres blanches) accueillera fin 2023 une exposition des œuvres de Gilles Pandel dans sa galerie de la rue Mirepoix.**

**Sur le plan du rayonnement international**, la manifestation et le catalogue ont retenu l'attention de Thibaut de Champris, directeur de l'Institut français de Munich. Il propose une exposition, également en 2023 et en partenariat avec le Centre culturel suisse.

L'art de Gilles Pandel s'est nourri de la rétrospective qui l'a orienté plus résolument vers la couleur et la figuration des femmes. Il se tourne à présent vers les grands singes dans le visage desquels il veut chercher l'humain.

À titre personnel, cette rétrospective a représenté une expérience inédite du commissariat d'exposition, inédite et un peu folle, par son format et ses ambitions dans un temps très resserré, marqué par la pandémie. Les enseignements ont été riches, et la satisfaction est maintenant entière, en particulier au regard de la dynamique collective qu'a engendrée ce projet pharaonique lancé avec des bouts de ficelle mais beaucoup d'enthousiasme. Ma reconnaissance pour tous les acteurs de cette réussite est sincère. Ce bref bilan est aussi l'occasion de la leur exprimer.

Hilda Inderwildi  
Toulouse, le 25 juin 2022



Aura Pisani devant la série « Aura », Galerie Concha de Nazelle, 9 septembre 2021

## Table des matières

1. *La boîte de Pandel*, Xavier Lambours
2. *Constellation. D'Alexander Kluge et de Gilles Pandel*, Hilda Inderwildi
3. *Lettre à Alexander Kluge*, Gilles Pandel
4. *Photos d'Alexander Kluge*
5. *Unter-Haltung/ Entre-Tien*, Alexander Kluge, Gilles Pandel, Gabriele Wennemer
6. *Pour le mage de l'image*, Gabriele Wennemer
7. *Paysages et voyages en terre inconnue*, Stefanie Neubert
8. *Humanités*, Hélène Sirven
9. *Le portrait profané*, Gérard Tiné
10. *Émergence du sujet dans l'image*, Mandana Covindassamy
11. *Les portraits à traits tirés de Gilles Pandel : à visage découvert*, Patrick Barrès
12. *Lamas and felt Hats/ Lamas et chapeaux de feutre*, Sara Elo Dean
13. *Soleil Cou Coupé*, Jacques Henric
14. *Des visages et des émotions. Regards croisés*, Michèle Guidetti
15. *Cahier photos en portrait*
16. *À bâtons rompus*, Christian Caujolle, Gilles Pandel
17. *Essence du travail. Citations et notes*, Gilles Pandel
18. *Cahier photos en paysage*
19. *the dnafold. unfolding*, Amélie Leforestier
20. *Où commence un visage*, Claudine Hunault
21. *L'écriture photographique de Gilles Pandel*, Jean-Christophe Goddard
22. *Ce que je vis. Extraits*, Gilles Pandel
23. *Kuipers\_Gilles Pandel*, Tristan Kuipers
24. *Reflection/ Réflexion*, Eileen Letestu
25. *Ipervolti/ Sur/faces*, Claudia Raimondo
26. *Jean-Luc Godard, Aura, Enki Bilal*
27. *Ça y est, j'ai plongé*, Christine Bastin

28. *Dualité*, Jann Gallois
29. *Rien n'est éternel hormis Sa Face*, Kontxa de Nazelle
30. *Épeler les visages de l'ombre*, AEL
31. *Genèse d'une scénographie*, Gilles Pandel, Mathilde Thouron
32. *Mosaïque*, François Le Goff
33. *Ébauche biphonique de chronologie artistique*
34. *Petit entretien entre amis. De tout et de riens*, Gilles Pandel, Hilda Inderwildi
35. *Table des matières*
36. *Index des planches*
37. *Index des noms*
38. *Index des contributeurs et contributrices*
39. *Remerciements*



## Remerciements

La rétrospective « Ce que je vis. Gilles Pandel 1981-2021 » n'aurait pas été possible sans l'audace, la confiance et le plein soutien du Goethe-Institut de Toulouse, de la galerie Concha de Nazelle et de l'Université Toulouse Jean Jaurès. Que ces lieux et institutions en soient chaleureusement remerciés, ainsi que leurs représentantes et représentants. Parmi eux :

Jérôme Carrié, Responsable des projets Arts visuels, commissaire, critique d'art et conférencier  
Fabienne Denuc, Responsable du Centre de Promotion de la Recherche Scientifique  
Nathalie Dessens, Vice-Présidente déléguée à la Diffusion des Savoirs  
Marion Gautreau, Vice-Présidente déléguée à la Culture  
Xavier Labourdique, Régisseur  
Jacques Lajarrige, Directeur du Centre de Recherches et d'Études Germaniques  
Hélène Leclerc, Directrice de la Section d'allemand  
Catherine Mazellier-Lajarrige, Présidente de l'Association Franco-Allemande d'Expression Artistique  
François Le Goff, Directeur du Centre d'Initiatives Artistiques du Mirail  
Stefanie Neubert, Directrice du Goethe-Institut de Toulouse  
Kontxa de Nazelle, Galeriste  
Sylvie Tiné, Libraire  
Christian Satgé, Régisseur général des expositions, Enseignant au Département d'Arts plastiques-Design

La rétrospective et son catalogue ont également été rendus possibles par le soutien de nombreux artistes et penseurs. Je tiens à exprimer ma reconnaissance à :

Antoine d'Agata, Aurélien Barrau, le Chat Noir Porte-Bonheur, le clan Bartas, Enki Bilal, Alain Cavalier, Christian Caujolle, Marc Cholodenko, Hélène Cixous, Mandana Covindassamy, la famille Cuzytek, Georges Didi-Huberman, Jacques Doillon, Emmanuelle, Jann Gallois, Jacques Henric, Alexander Kluge, Xavier Lambours, Ludmilla, Olivia, Coco Orsoni, Arnaud des Pallières, Ursula Pfander, Araelena de la Coromoto Pisani Azpurua di Cacao, Jacques Rancière, Sophie Semin, Jean-Marie Straub & Barbara Ulrich, Brigitte Taillandier, Carlos Torres

Je veux dire ma sincère gratitude à Anne-Laure Belloc, directrice du Printemps de Septembre, pour l'accueil qu'elle a réservé au projet de rétrospective et pour ses conseils. Je remercie également Hélène Leclerc et Katja Wimmer, les amies avec qui je dirige le séminaire « S'envisager. Visages, héritages et transmissions », Fabienne Bercegol, collègue estimée, pour nos affinités de recherche, Corinne Bonnet qui sait si bien faire le lien, pour l'Histoire à venir. Les étudiantes Chrysoula Zisi à la régie, Solène Scherer à la communication ont été d'une efficacité impressionnante. Je veux les saluer, ainsi que Christian Satgé, avec qui Gilles Pandel a battu la semelle.

Benoît Colas a joué un rôle essentiel dans la conception graphique des supports de communication et du présent catalogue. Je le remercie pour sa créativité et son entier dévouement au projet qu'il

a accompagné de bout en bout avec une patience admirable. Magalie Garros à l'imprimerie de l'université mérite aussi des remerciements pour son accueil et son aide substantielle en un délicat moment de restructuration. Sans oublier Nathalie Vitse qui m'est un secours en toute occasion.

J'aimerais enfin adresser mes remerciements à l'ensemble des contributrices et contributeurs du présent catalogue pour leur soutien enthousiaste à ce projet. Un merci tout particulier à Patrick Barrès pour sa généreuse caution et pour ses mots qui apprennent à voir, ainsi qu'à AEL, Jean-Christophe Goddard, Claudine Hunault et Hélène Sirven pour leurs lectures éclairées.

Pour son exigence, autant que son amitié, sa disponibilité et son soutien constants, un très grand et très sincère merci à Gilles Pandel sans qui cet ouvrage ne serait pas ce qu'il est.

Hilda Inderwildi